



Visite d'Alain Rousselet Directeur du SSI à Lyon

Nous avons tout d'abord lu une déclaration que vous pouvez lire [sur le site internet](#) de la section CGT de la DISI RAAB. Puis, le Chef du SSI a commencé à nous répondre en n'hésitant pas à user de la provocation vis-à-vis des positions que nous défendons sur l'interministérialité.

Il se targue de créer des emplois et d'imposer le savoir-faire de l'informatique DGFIP à travers les projets interministériels qui sont développés, maintenus ou hébergés au sein du réseau. Oui, mais quels sont les ESI, particulièrement au sein de notre Disi qui profiteraient de cette manne venant des autres ministères ? Très peu, et aucun à la DISI RAAB. La majorité des emplois créés, ou maintenus, par ce biais, sont situés en Administration Centrale.

De la même manière, notre Leader Suprême, très en forme, n'hésite pas à se mettre en avant tel un fier à bras lorsqu'il évoque le fameux rapport de la Cour des Comptes sur l'informatique à la DGFIP : si on veut bien le croire, c'est lui qui en termes fleuris a remis la Cour à sa place en lui expliquant qu'elle n'avait rien compris à notre domaine d'activité. Et c'est lui aussi qui a « pleuré » pour obtenir un peu de ce fameux argent qui doit servir entre autres à acheter du matériel et ... embaucher des contractuels !

Donc, tout va bien dans l'informatique de la DGFIP, circulez il n'y a rien à voir.

La prochaine fermeture de l'ESI d'Ajaccio ? Les raisons sont dignes d' « Astérix en Corse », en moins drôle pour les collègues qui vont être concernés.

Notre « catastrophisme » serait donc sans fondement ? Bien évidemment non car les exemples sont nombreux dans les ESI de collègues qui peinent à croire dans l'avenir de leurs missions, faute de visibilité et de moyens, notamment humains.

Il ne s'agit d'ailleurs pas de catastrophisme, mais bien d'un réalisme nourri à la pratique quotidienne du métier et aux informations données par les collègues qui travaillent dans les ESI et ne se contentent pas de visites menées à fond de train pour se faire une idée sur leur avenir.

Parmi les sujets abordés dans la conversation qui a suivi cet échange introductif musclé, citons :

- les suppressions de services qui selon le Chef du SSI sont normales car dues à l'évolution des missions,

- les agents concernés par ces fermetures n'ont pas de crainte à avoir ; des formations seront prévues pour la reconversion, même pour ceux qui seront mutés en DDFIP/DRFIP.

« Mais non pas d'inquiétude à avoir. L'agent ne sera jamais mis en difficulté. Faites confiance à l'intelligence des directions locales ! En plus il sera bien formé ! »

Quid de l'agent nommé dans des services en difficulté, avec manque de personnel, en pleine restructuration, bref en crise alors qu'il a fait toute sa carrière en informatique ? Comment va-t-il pouvoir apprendre le travail dans de bonnes conditions ? Nous n'avons pas reçu de réponse satisfaisante.

***/**

***/**

- à propos des suppressions d'emplois, la sphère informatique ne serait pas à plaindre. Nous n'en avons pas beaucoup proportionnellement aux services administratifs, dit-il. Pourtant les tensions sont déjà sensibles dans les ESI qui voient se multiplier les départs en retraite sans remplacements. Il est très probable que nous soyons plutôt au maximum possible de suppressions sans altération du service.

- concernant les EIFI, les machines sont obsolètes et il fallait donc faire un appel d'offre pour leur renouvellement. Comme les nouvelles machines sont plus performantes, il n'est pas nécessaire de garder tous les sites. Donc oui, il y aura un choix à faire sur les ESI qui garderaient leur service en plus de ceux de Meyzieu et Poitiers dont l'avenir est assuré.

Pour l'instant rien ne serait encore décidé sur le nombre d'ESI choisis (1 ou 2) ni sur leur identité. Le Chef de Service assure que le suspense angoissant pour les collègues concernés devrait prendre fin avant l'été, mais l'attente n'a déjà que trop duré.

- en complément à cette question il nous a été confirmé que le contrat de maintenance des machines actuelles arrivant à échéance, un avenant a été passé avec la société Pitney Bowes.

- à propos du rétablissement d'épreuves informatiques dans toutes les sélections professionnelles, le Chef du SSI dit y être favorable mais n'est pas en capacité de décider. Il transmettra notre demande.

- sur les risques de viabilité pour les petites équipes dans les ESI fragilisées par le non remplacement des départs en retraite ou en mutation, la DISI fera tout son possible pour « vendre » ces résidences ». Nous sommes intervenus pour rappeler que la meilleure façon de « vendre » une résidence n'est pas d'y promouvoir le tourisme comme certains semblent le croire mais bien plutôt d'y rapatrier des projets, d'y insuffler la certitude de la pérennité des emplois pour avoir envie de s'y établir.

Ce genre de propos a fait réagir le Chef du SSI: « *Mais grands Dieux , la Direction n'a aucun plan de fermeture d'ESI !. Elle travaille dur pour trouver du travail et des agents. »*

Nous ne demanderions qu'à le croire si nous cédions à la naïveté et si par le passé nous n'avions pas déjà entendu trop de fois ce discours sans jamais en voir les effets.

Offres d'emplois

ESI de province, situé à 1 h 40 de TGV de la capitale, recherche programmeuses ou programmeurs, âge et expérience indifférents, grande adaptabilité souhaitée, de préférence avec solide sens de l'humour et de l'anticipation des redéploiements de services. Formation technique et culinaire sur place.

Nous espérons que cette petite annonce circulera jusqu'à l'école des informaticiens de Toulouse et qu'elle permettra d'augmenter l'attractivité de l'ESI de Dijon, puisqu'il paraîtrait que dans les pages de la Disette, nous lui aurions fait du tort.

Si écrire que les fenêtres sont dangereuses revient à causer du tort à l'établissement nous l'assumons, d'autant plus que pas moins de 76 fenêtres vont être changées cette année, ce qui nous donne objectivement raison.

Faut-il casser le thermomètre quand on a la fièvre ? Faut-il sacrifier la liberté d'expression au nom d'un pseudo-consensus ? Il est très facile de vouloir nous faire porter le chapeau de la baisse d'attractivité alors que, depuis au moins 6 ans, tout est fait pour désorganiser les services par ceux qui nous accusent de tous les maux. ?

Mais qui sont les vrais décideurs ? Qui est payé pour élaborer une stratégie ?

La seule solution mise en place pour ces fameuses fenêtres dangereuses a été de coller des gommettes oranges sur leurs poignées ...

Notre offre d'emploi ne cible pas les colleurs de gommettes, ils sont déjà assez nombreux, merci.